

par des larmes et des soupirs; viennent ensuite les projets chinoïques, et les folies qui composent les chœurs. Les insensés applaudissent, et les sages sifflent la pièce. On voit paraître des géants, qui tout d'un coup deviennent pygmées, et des nains qui grandissent imperceptiblement, et s'élèvent à une hauteur extraordinaire. On aperçoit des gens d'esprit, qui retombent en enfance; des savans qui n'ont jamais rien appris; des politiques qui ne savent pas gouverner leur maison, et qui veulent gouverner l'état, de pieuses figures qui prêchent la vertu avec un cœur tout noir de crimes; de petits esprits qui font les athées en public, qui ont peur des revenans quand ils sont seuls, et qui tremblent au bruit du tonnerre. On entend partout des cris et des plaintes. Le sang coule; on se bat, on se déchire, on vieillit sans avoir trouvé la paix du cœur; et la mort baisse la toile.

Celui qui veut se divertir de ce drame, n'a qu'à se mettre dans quelque petit coin, d'où il puisse commodément voir tout, sans être vu, et se moquer d'une extravagance qui le mérite si bien.

ANECDOTES.

LA Reine ELISABETH voyageait souvent dans les différentes provinces de l'Angleterre. Un jour qu'elle passait par Coventry, le corps municipal vint la complimenter, et le maire finit sa longue et ennuyeuse harangue par ces mots: "Nous n'avons plus qu'une grâce à demander à V. M. c'est qu'elle veuille bien nous permettre de la conduire jusqu'au gibet". (A une lieue de la ville.)

Cette princesse revint une seconde fois dans la même ville; le maire se hâta de débiter un compliment en vers préparé depuis longtemps, et qui commençait ainsi:

<i>If e, men of Coventry</i>	Nous, gens de Coventry
<i>Are very glad to see</i>	Sommes bien aises de voir
<i>Your royal majesty.</i>	Votre royale majesté.
<i>Good lord, how fair you be!</i>	Grand dieu! que vous êtes belle
La Reine l'interrompit, en répondant sur le même ton:	
<i>My royal majesty</i>	Ma royale majesté
<i>Is very glad to see</i>	Et bien aise de voir
<i>Ye, men of Coventry.</i>	Vous, gens de Coventry,

Good lord, what fools you be! Grand dieu! que vous êtes bêtes!

On raconte du maire de Coventry un autre trait qui ne fait pas honneur au génie des habitans de cette ville. Georges I avait accordé une somme considérable pour rebâtir leur hôtel de ville.—Lorsque le bâtiment fut achevé, on mit une inscription dans laquelle on lisait ces mots: *Anno Domini, &c.* Le corps municipal s'assembla, et décida qu'au lieu d'*Anno Domini*, il fallait mettre *Georgio Domini*, attendu que la Reine Anne était morte, et que le don avait été fait par Georges.